



## Conseil économique et social

Distr. générale  
11 mai 2010  
Français  
Original : anglais

---

Réunion de fond de 2010  
New York, 28 juin-22 juin 2010  
Point 14 b) de l'ordre du jour provisoire\*  
**Questions sociales et questions relatives  
aux droits de l'homme : le développement social**

### **Déclaration présentée par les Frères de la Charité, une organisation non gouvernementale dotée du statut consultatif auprès du Conseil économique et social**

Le Secrétaire général a reçu la déclaration ci-après, dont le texte est distribué conformément aux paragraphes 30 et 31 de la résolution 1996/31 du Conseil économique et social.



## Déclaration

### **Il ne peut y avoir de santé sans santé mentale**

La congrégation des Frères de la Charité est un important partenaire international qui soutient les droits de l'homme à la santé mentale dans les pays en développement et les pays émergents.

Depuis sa création au début du XIX<sup>e</sup> siècle, cette organisation plaide pour que les soins de santé mentale fassent partie intégrante des soins de santé primaires. En Belgique, les Frères de la charité ont créé un réseau de soins de santé mentale dans les domaines de la prévention, du traitement et des soins, avec des programmes adaptés pour les personnes qui présentent des problèmes psychiatriques graves et chroniques.

La congrégation s'emploie à éliminer la discrimination qui existe à l'égard des personnes souffrant de troubles mentaux, à la fois dans la société et dans les établissements de santé. C'est une organisation internationale qui est présente dans 30 pays. Les sections locales exécutent des programmes adaptés aux cadres géographiques et culturels spécifiques. Elle continue de se développer, en particulier en Asie et en Afrique. Son expérience dans ces 30 pays montre qu'il est crucial de continuer à intégrer les soins de santé mentale dans le système général des soins de santé.

La stratégie adoptée par l'organisation pour améliorer les soins de santé dans les pays à faible revenu est fondée sur sa vision de l'amour et de la compassion envers les pauvres et les malades. Elle s'articule autour de cinq objectifs essentiels : (a) changer la manière dont la maladie mentale et les patients souffrant de maladies mentales sont perçus ainsi que les attitudes à leurs égards; (b) intégrer les traitements psychiatriques dans les programmes de soins de santé existants; (c) mettre au point à tous les niveaux un traitement et des soins adaptés aux différents types de maladies mentales; (d) assurer la formation des professionnels de la santé locaux aux soins de santé mentale, comme pierre angulaire; et (e) mettre en place une structure et une organisation internationales efficaces, axées sur la qualité, la continuité et la solidarité.

Le Supérieur général de l'organisation, le frère René Stockman, souligne combien la santé mentale est importante dans l'approche générale de la réalisation des objectifs du Millénaire pour le développement et la lutte contre la pauvreté en général. Fondée sur l'amour, la congrégation des Frères de la Charité a acquis une grande compétence en matière de soins de santé mentale dans le monde. L'amour et le professionnalisme ne sont pas opposés l'un à l'autre, mais sont naturellement liés. À travers son professionnalisme, l'organisation montre à la société que les personnes qui souffrent de troubles mentaux sont aussi des êtres humains; ces malades ont besoin de nos soins et de notre soutien. C'est précisément la raison pour laquelle sa stratégie est axée sur la prise en charge des patients souffrant de maladies mentales chroniques. En les prenant en charge, l'organisation peut avoir un effet direct sur la façon dont est perçue la maladie mentale et changer les attitudes.

En s'employant à réinsérer dans la société les patients souffrant de maladies mentales chroniques, les Frères de la Charité envoient un message fort à la société pour qu'elle change la façon dont elle perçoit les malades mentaux qui sont souvent considérés comme possédés par des mauvais esprits, et donc marginalisés et stigmatisés.